

NOUS RÉALISONS DES ESPACES OÙ IL FAIT BON VIVRE.

Fonds écologique BKW Rapport annuel 2023



Sommaire

Pour protéger la biodiversité: en choisissant de l'électricité certifiée naturemade star, les clientes et clients soutiennent le fonds écologique BKW. Une partie des produits de la vente est à nouveau injectée dans la nature: 24,6 millions de francs ont déjà été investis dans des renaturations de cours d'eau.



La moule quagga, un mollusque invasif, se répand rapidement en Suisse. Le fonds écologique BKW participe à un projet visant à endiguer sa prolifération.



Des mares pour les sonneurs à ventre jaune menacés: avec le soutien du fonds écologique BKW, Pro Natura mise sur des solutions créatives.

PHOTO DE COUVERTURE: Albiana Selmani

2 Avant-propos

3 **Thème central**

La moule quagga: une course contre la montre

7 Le fonds écologique BKW soutient une trentaine de nouveaux projets

8 Aperçu de projets en cours

10 «En Suisse, chaque mètre carré compte»

12 Nouvel habitat: des amphibiens menacés sous haute tension

15 Comité de direction

16 Rapport d'audit

17 Mentions légales



«naturemade» est le label de qualité développé en Suisse pour l'électricité issue de sources 100% renouvelables et respectueuses du climat.

Plus d'informations à la page 14

Avant-propos

Chères clientes, partenaires et parties intéressées, chers clients et partenaires,

Nettoyer des bateaux pour préserver des habitats? C'est l'un des projets soutenus par le fonds écologique BKW. Le problème: la moule quagga, un mollusque invasif, se répand rapidement en Suisse. Elle est désormais l'espèce la plus dominante. Elle perturbe l'écosystème et obstrue les conduites d'eau potable ou paralyse les installations des centrales hydrauliques. Le centre de nettoyage de bateaux d'Aarberg doit contribuer à la lutte contre ce mollusque invasif.

Un projet de Pro Natura, auquel nous participons, porte également sur les habitats. Il concerne le sonneur à ventre jaune, une espèce d'amphibien menacée. Les pylônes électriques y jouent également un rôle déterminant.

Par ailleurs, le fonds écologique BKW a soutenu d'innombrables autres projets au cours de ces dernières années. Le fonds existe depuis 24 ans. Felix Leiser a été membre du comité de direction dès la première heure. Il s'est retiré en 2023 et revient dans un entretien sur les 24 dernières années, les 1000 décisions prises et les 300 projets réalisés.



En 2023, le fonds écologique BKW a choisi de soutenir une trentaine de nouveaux projets. C'est vous, chères clientes, chers clients, qui rendez cette aventure possible en choisissant de l'électricité certifiée naturemade star. Vous contribuez ainsi à financer le fonds écologique BKW. Nous vous remercions, ainsi que nos organisations partenaires et les parties intéressées, pour la confiance que vous nous accordez.

Nous sommes heureux de continuer à créer ou à valoriser des habitats avec le fonds écologique BKW.

Stephan Bütler
Président du fonds
écologique BKW

Thomas Richli
Directeur du fonds
écologique BKW

PHOTO Albiana Seimani

LA MOULE QUAGGA:

une course contre la montre

THÈME CENTRAL



TEXTE Flurina Valsecchi

La moule quagga, un mollusque invasif, non seulement menace la faune et la flore indigènes, mais constitue également une menace croissante pour les installations d'eau potable et les centrales hydrauliques. Comment enrayer sa prolifération? C'est là qu'intervient un projet soutenu par le fonds écologique BKW.



Près de la centrale hydraulique BKW à Aarberg, les bateaux sont nettoyés à très haute pression.

«Ne prendre que de petites mesures, cela ne suffit pas», explique Katrin Guthruf, collaboratrice scientifique en écologie aquatique auprès du Canton de Berne. «La moule quagga se propage extrêmement rapidement dès son arrivée dans un nouveau cours d'eau.» C'est ce que montrent des études sur le sujet, par exemple dans le lac de Biene: cette espèce de moule exotique y a été découverte pour la première fois en 2019, et elle est devenue entre-temps l'espèce dominante. On a déjà dénombré jusqu'à 50 000 individus par mètre carré.

Dans le canton de Berne, les scientifiques ont également identifié cette espèce de moule dans l'Aar, en aval du lac de Biene, jusqu'à son embouchure dans le Rhin. À ce jour, la moule quagga n'a pas encore été repérée dans les lacs de Thoune et de Brienz. Les petits lacs ne sont pas encore touchés non plus.

L'objectif est d'éviter que la moule quagga ne se propage davantage en direction du lac de Wohlén et de l'Oberland bernois. En effet, «il n'existe malheureusement aucune méthode efficace pour lutter contre ce mollusque qui puisse être appliquée à grande échelle une fois qu'il s'est établi», explique Sylvie Flämig du bureau d'études écologiques «mjlt». L'experte conseille différents cantons sur la gestion de ce mollusque invasif.

Espèces animales menacées et canalisations bouchées

Son impact constitue une menace pour la faune et la flore. Lorsque les moules quagga prolifèrent, elles modifient la chaîne alimentaire au sein d'un lac. Katrin Guthruf explique: «Les planctophages comme les corégones ont alors moins de nourriture à leur disposition, car les moules filtrent les particules d'aliments en suspension dans l'eau.» Ainsi, les espèces indigènes sont supplantées.

Mais l'écologie n'est pas la seule victime: la prolifération des moules quagga met également les autorités et les entreprises en difficulté. Les moules peuvent obstruer les canalisations d'eau potable qui aspirent l'eau du lac ou endommager les installations des centrales hydrauliques. Des nettoyages complexes, parfois même l'installation de systèmes de nettoyage de canalisations perfectionnés, sont nécessaires. Or, ces opérations sont généralement très coûteuses.

Nettoyage de bateaux à la centrale hydraulique d'Aarberg

Mais que peut-on faire contre cette multiplication spectaculaire? Les experts sont d'accord: le moyen le plus efficace serait d'interdire tout déplacement de bateau afin d'éviter que les moules quagga ne migrent vers d'autres eaux. Le nettoyage des bateaux est une solution toutefois plus réaliste.

Prenons l'exemple de la centrale hydraulique BKW d'Aarberg. Les bateaux qui remontent le fleuve en direction de Berne sont sortis de l'eau en aval de la centrale. «Nous nettoyons ensuite soigneusement le bateau sur la terre ferme à l'aide d'un nettoyeur haute pression», explique Peter Stricker, collaborateur de BKW. Aucun produit de nettoyage spécial n'est appliqué, mais l'eau est chaude. Cela permet d'éliminer les éventuels coquillages encore collés à la coque et au moteur, car ils peuvent immédiatement libérer des larves dès qu'ils sont à nouveau immergés. Les larves collées à la coque et invisibles à l'œil nu sont éliminées à l'aide d'un nettoyeur haute pression. Il est également important de vider l'eau de cale, car des larves peuvent encore être présentes à l'intérieur du bateau.

Dans l'idéal, après le nettoyage, le bateau devrait être séché à terre pendant sept jours avant d'être remis à l'eau en amont de la centrale. Katrin Guthruf estime que le nettoyage à haute pression est très efficace, contrairement à un lavage au simple jet d'eau.

Le fonds écologique BKW finance le nettoyage

La station de nettoyage de bateaux située près de la centrale hydraulique d'Aarberg est financée par

PHOTOS: Albiana Seimani, Inconnu/istock, Allison Cherry/istock, Alessandro Mancini/Alamy Stock Photo

Les espèces de mollusques invasives les plus connues ont été introduites accidentellement

Outre la moule quagga (*Dreissena rostriformis*), d'autres espèces de mollusques invasives sont présentes dans nos eaux. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a dressé une liste des espèces exotiques et de leurs incidences.



Dreissena polymorpha

La moule zébrée

La moule zébrée (*Dreissena polymorpha*) est présente en Suisse depuis les années 1960. Elle s'apparente étroitement à la moule quagga et se comporte de manière similaire. Cependant, la moule quagga peut coloniser des eaux très profondes et apprécie aussi bien les substrats durs que les substrats mous. Elle peut se reproduire toute l'année et semble se nourrir plus efficacement. Actuellement, on observe que la moule quagga supprime la moule zébrée dans les zones littorales des cours d'eau concernés.



Corbicula fluminea

La palourde asiatique

La palourde asiatique a d'abord été introduite en Amérique du Nord, avant d'être ramenée en Europe dans les eaux de ballast des bateaux. Il en existe deux espèces, la plus commune étant la corbicule (*Corbicula fluminea*). Hormis la compétition pour l'espace et la nourriture, aucun impact direct sur les espèces indigènes n'est signalé à ce jour.



Sinanodonta woodiana

La moule chinoise

La moule chinoise (*Sinanodonta woodiana*) a été signalée en Suisse pour la première fois en 2009 dans le canton de Zurich, avant que deux autres populations ne soient recensées dans les cantons de Zurich (2019) et de Lucerne (2020). Elle est plus grosse que tous les autres mollusques bivalves de Suisse. Ses valves à la coquille épaisse peuvent atteindre 30 centimètres de long et sont bombées. La moule chinoise peut avoir un impact négatif sur les poissons, car les larves qu'elle produit en masse peuvent infester les poissons, surtout les plus petits, au point de les tuer.



Saviez-vous que...

... lors du nettoyage de conduites d'eau potable bouchées, de grandes quantités de moules quagga sont retrouvées? Elles sont ensuite acheminées jusqu'à l'usine d'incinération des déchets pour y être éliminées. En théorie, les moules sont comestibles pour l'être humain, car elles ne sont pas toxiques. Mais du fait de leur taille, elles ne sont pas intéressantes.

Les moules quagga, qui peuvent mesurer jusqu'à 40 millimètres, s'accrochent partout.

le fonds écologique BKW. Le projet pilote a démarré en 2020 pour une durée de deux ans et vient d'être prolongé jusqu'à fin 2025. Thomas Richli, directeur du fonds écologique BKW, se souvient: «Les autorités bernoises nous ont demandé à l'époque si nous voulions participer à ce type de projet.» C'est ainsi que la collaboration a vu le jour. «Avec le fonds écologique, nous soutenons de bonnes idées dont le financement n'est pas encore assuré à un stade précoce.» Thomas Richli souligne qu'il ne s'agit pas uniquement de protéger les installations techniques contre les dommages, ajoutant: «Nous avons aussi une responsabilité écologique.»

Cependant, le service de nettoyage d'Aarberg n'est sollicité chaque année que par une grosse poignée de plaisanciers. «Nous ne pouvons forcer personne à nettoyer», précise Peter Stricker. De plus, la plupart des propriétaires de bateaux ne déplacent pas leur bateau dans un autre lac via l'Aar, mais sur leur remorque, par la route. Nous ne disposons pas de chiffres à ce sujet, pas plus que nous ne savons combien de propriétaires font nettoyer leur bateau par un professionnel.

La prévention seule ne suffit pas, il faut des règles claires

Ces efforts ne représentent-ils donc qu'une goutte d'eau dans l'océan? Pour l'experte Sylvie Flämig, il est évident que «la prévention est essentielle». Tous les bateaux et tous les équipements utilisés dans différentes eaux devraient être nettoyés et si possible séchés entre chaque changement de plan

d'eau. «Des études ont montré que les bateaux de plaisance, tels que les voiliers et les bateaux à moteur, sont la principale source de contamination en Suisse.»

De nombreux cantons ont déjà initié des campagnes d'information et de sensibilisation. Pourtant, Sylvie Flämig préconise de rendre ces mesures obligatoires. Quelques cantons ont déjà instauré des réglementations pour les bateaux. Au lac de Hallwil, sur le territoire du canton d'Argovie, le nettoyage est par exemple obligatoire et des contrôles sont effectués lors de la mise à l'eau. Dans le canton du Tessin, un certificat de nettoyage est obligatoire pour les bateaux de plaisance. En Suisse centrale comme dans le canton de Berne, on travaille à la mise en place d'une obligation régionale de déclaration et de nettoyage des bateaux. Sylvie Flämig fait remarquer qu'une réglementation nationale unique serait plus judicieuse.

C'est une course contre la montre: «Si aucune mesure n'est prise, chaque lac avec des bateaux et des points de lancement finira par être colonisé», explique Katrin Guthruf. «Les mesures prévues doivent être mises en œuvre le plus rapidement possible, c'est-à-dire dès cette saison. Ainsi, la prolifération pourra peut-être encore être stoppée.»

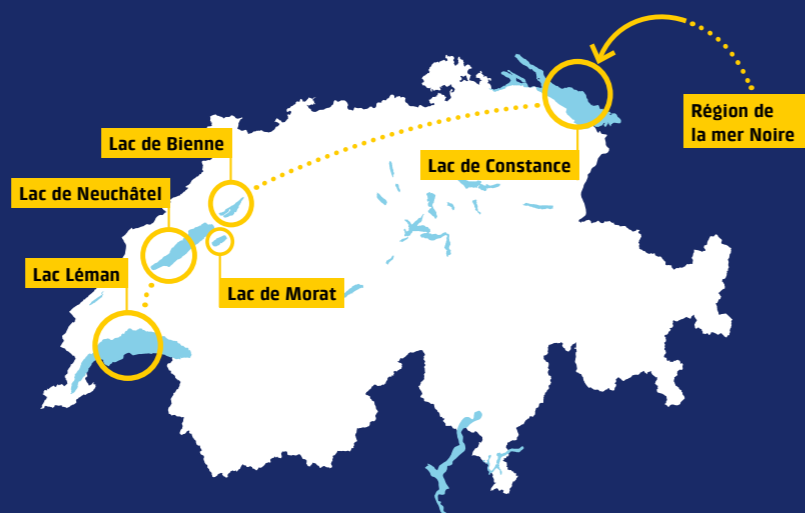
Pour plus de renseignements sur le projet, visionnez la vidéo à l'adresse: bkw.ch/quagga



D'où vient la moule quagga?

La moule quagga est originaire de la région de la mer Noire. Avec la multiplication des voyages et des échanges commerciaux à l'échelle mondiale, l'espèce a également été introduite dans les eaux suisses. En 2014, une méthode de détection génétique a permis d'identifier ce mollusque pour la première fois dans des échantillons d'eau du Rhin, puis, en 2016, des coquillages physiques ont été trouvés dans le lac de Constance.

La moule quagga a déjà atteint les grands lacs frontaliers que sont le lac de Constance et le lac Léman, ainsi que plusieurs lacs de Suisse occidentale (lacs de Bienne, de Neuchâtel et de Morat). Aujourd'hui, les lacs de Hallwil, des Quatre-Cantons, de Zurich et de Greifen ne présentent pas encore de trace de la présence de moules quagga. Dans le lac de Lugano, l'ADN de cet invertébré a certes été détecté, mais aucune moule vivante n'a encore été trouvée.



Le fonds écologique BKW soutient une trentaine de nouveaux projets

En 2023, les recettes du fonds écologique BKW ont été légèrement inférieures à celles de 2022. Néanmoins, l'année dernière, le comité de direction a alloué plus d'un million de francs à la revalorisation écologique des habitats. L'accent est mis sur les projets de renaturation et de revitalisation.

Une partie des recettes issues de la vente d'électricité certifiée naturemade star est reversée au fonds écologique BKW. Cette part a été plus faible en 2023 que l'année précédente. Cette baisse s'explique notamment par les conditions météorologiques enregistrées au cours de l'année de production correspondante, à savoir 2022: cette année, les précipitations ont été 70 à 90% en dessous de la norme. Cela s'est traduit par une production inférieure à la moyenne dans la plupart des centrales hydrauliques BKW. En outre, pour chaque kilowattheure d'électricité verte vendu, seul 0,7 centime est désormais reversé au fonds écologique BKW, contre 1 centime auparavant.

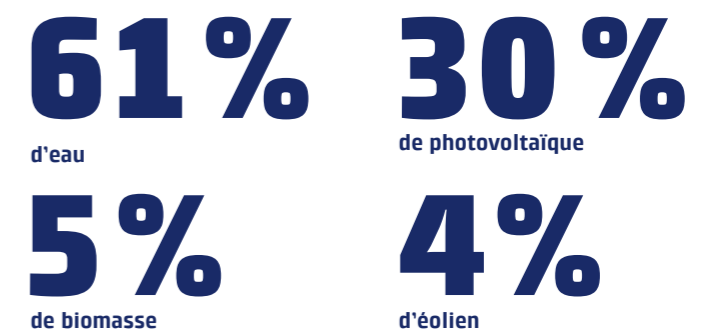
Mix énergétique à base d'eau, de soleil, de biomasse et de vent

Depuis 2022, de nouvelles énergies renouvelables y contribuent elles aussi lorsqu'elles sont certifiées «naturemade star»: le courant hydraulique a toujours représenté la plus grosse part des recettes (61%). Viennent ensuite le solaire (30%), la biomasse (5%) et l'éolien (4%).

Plus d'un million de francs pour des revalorisations écologiques

Le fonds écologique BKW revalorise ainsi des habitats de manière écologique. En 2023, le comité de direction a validé des contributions à hauteur de 1,04 million de francs pour 27 projets de renaturation et de revitalisation. De grands projets tels que la «revitalisation du Seebach» à Wiler près de Seedorf sont subventionnés. Le fonds écologique BKW y a financé à hauteur de 200 000 francs des mesures visant à créer un espace aquatique autorégulé le long du Seebach. De petits projets en profitent aussi: le comité a accordé une subvention de 13 000 francs pour la remise à ciel ouvert du Riederbach dans la commune de Safnern.

Électricité certifiée naturemade star: mix d'électricité 2022 *

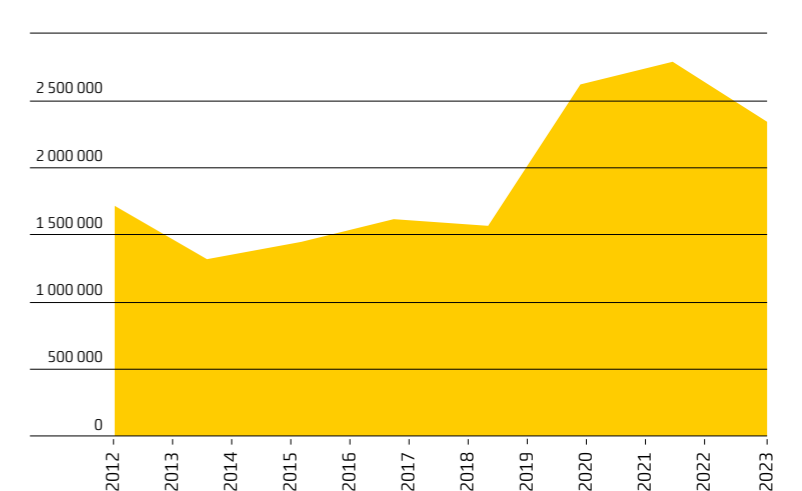


* 2022 est l'année de production à prendre en compte pour le produit 2023.

Recettes et dépenses au cours de l'exercice 2023

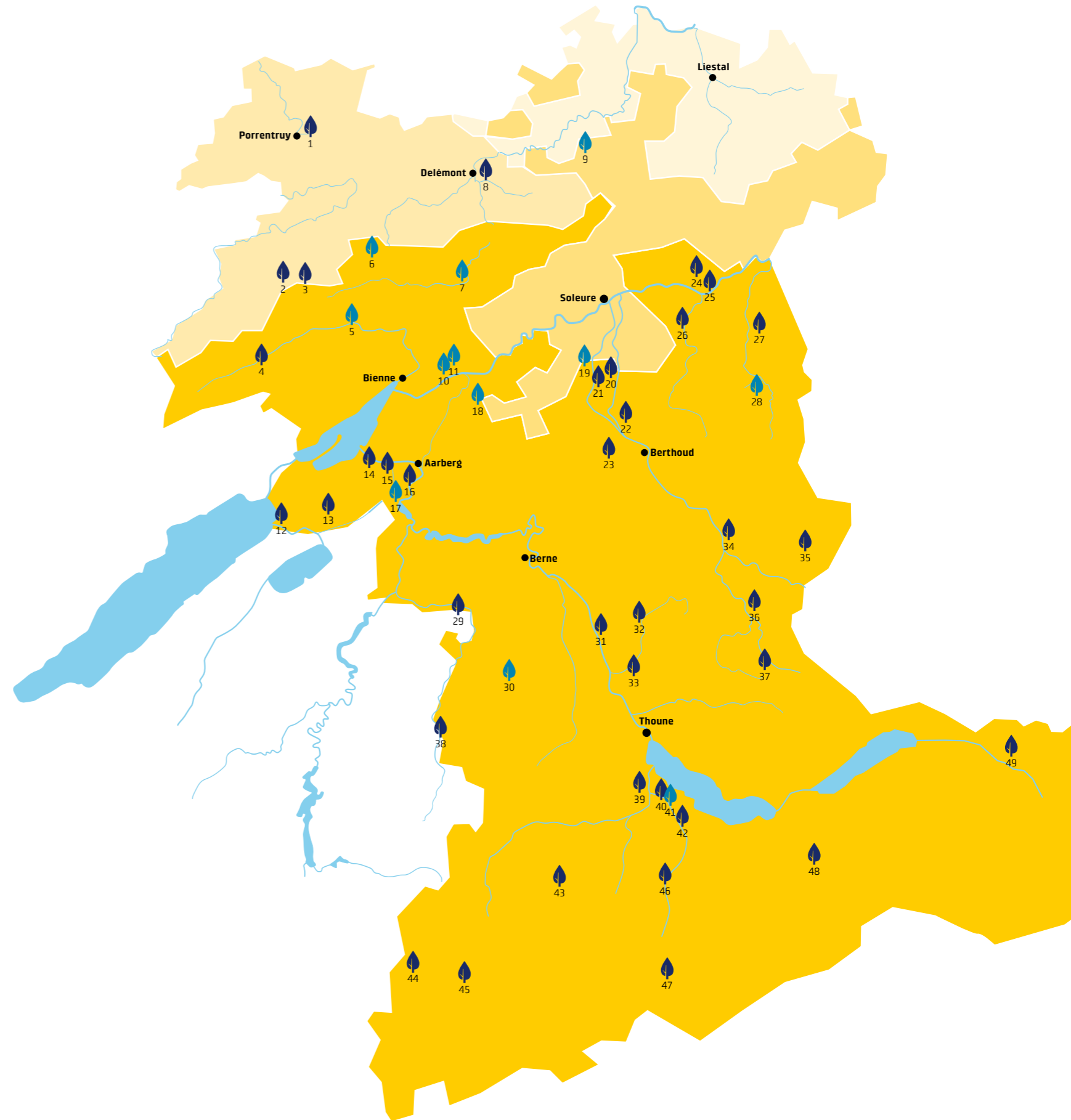
	en CHF
Solde du fonds écologique BKW au 1 ^{er} janvier 2023	10 381 073
Entrées de fonds en 2023	2 336 854
Sorties de fonds liées aux projets financés en 2023	766 932
Solde du fonds écologique BKW au 31 décembre 2023	11 950 995
Fortune totale du fonds	11 950 995
Dont fonds alloués aux projets validés	8 107 160
Fortune nette du fonds	3 843 835

Électricité certifiée naturemade star: entrées de fonds en CHF



Aperçu des projets en cours

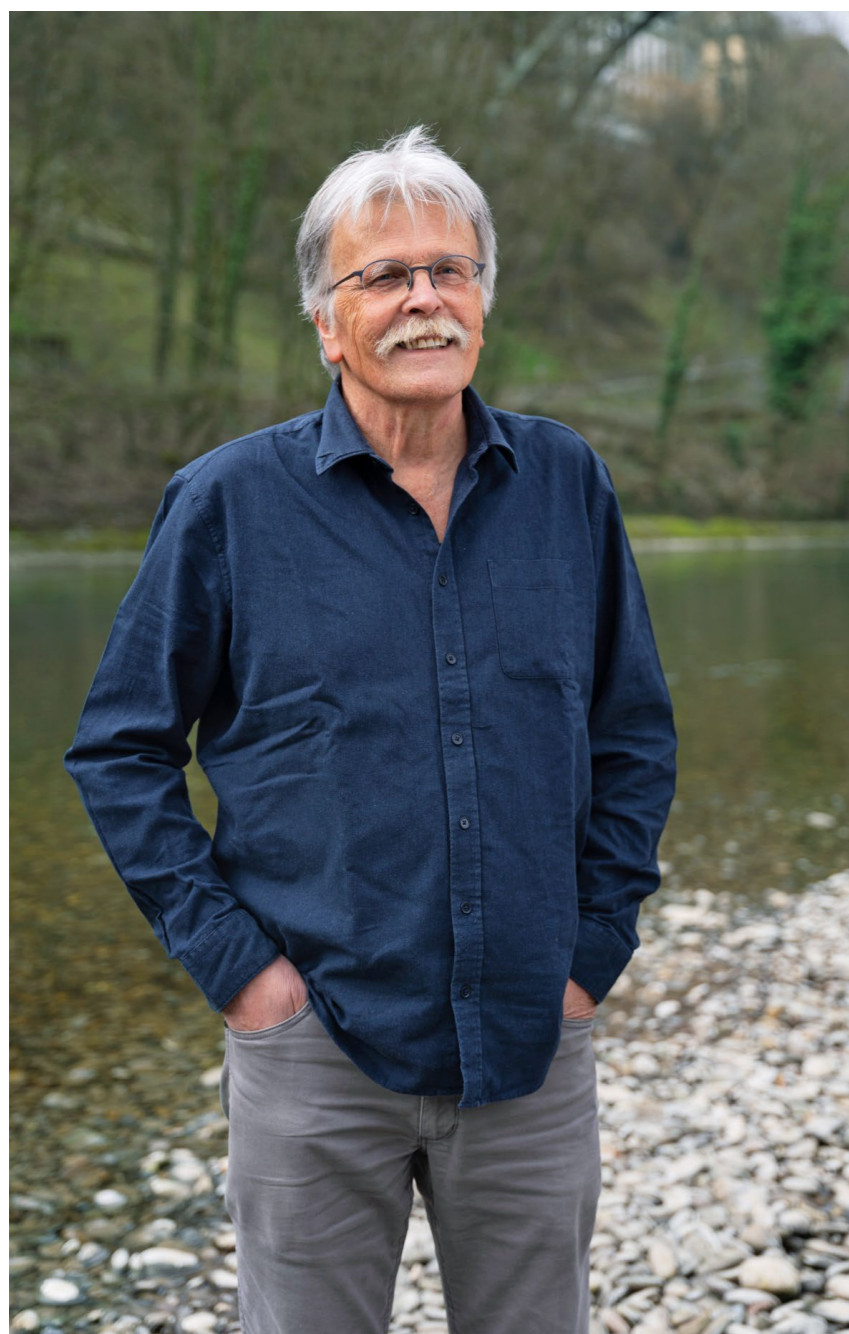
Localité	Mesures de revalorisation	Localité	Mesures de revalorisation
1 Porrentruy	Revitalisation du ruisseau du Voyebœuf	33 Brenzikofen	Revitalisation de la Rotache
2 Saignelégier, Le Bémont	Régénération du haut-marais de la Gruère	34 Emmental	Préservation des crapauds accoucheurs
3 Tramelan	Régénération du haut-marais de La Chaux	35 Trub	Remise à ciel ouvert de l'Oberer Witebach
4 Villeret	Revalorisation du ruisseau Le Bez	36 Signau, Eggwil	Revitalisation de l'Emme, Aeschau
5 Sonceboz-Sombeval	Revitalisation de la Suze	37 Eggwil, Röthenbach	Renaturation du Röttenbach
6 Petit-Val, Saicourt, Tavannes	3 mares pour amphibiens dans la forêt	38 Guggisberg, Schwarzenburg	Préservation de l'espèce du tamarin d'Allemagne
7 Court	Revitalisation de la Birse	39 Spiez	Circulation des poissons Kander
8 Courrendlin	Revitalisation de la Birse	40 Wimmis, Spiez	Revalorisation écologique de l'Auwald
9 Büsserach, Erschwil	Conservation des reptiles de Birgel	41 Wimmis	Revitalisation de l'Aubächli
10 Orpond	Conservation des amphibiens à Wilermoos	42 Aeschi bei Spiez	Élargissement de la rivière Kander, Sack
11 Safnern	Remise à ciel ouvert du Riederbach	43 Diemtigen	Revitalisation Fildrich
12 Anet	Revalorisation d'espaces de vie du Fanel	44 Gessenay	Revitalisation Rüeblegrabe
13 Pays des Trois-Lacs	Oiseaux des zones cultivées du Grand Marais	45 Gessenay	Revitalisation Turbach
14 Siselen	Mesures de revalorisation écologiques	46 Kandergrund	Fürtbächli
15 Kallnach	Revalorisation du canal principal	47 Kandertal	Préservation des reptiles
16 Pays des Trois-Lacs	Lutte contre les néophytes dans l'Aar	48 Lauterbrunnen	Circulation des poissons Lütschine, Schwendli
17 Diverses communes	Lutte contre les néophytes dans l'Aar	49 Meiringen	Remise à ciel ouvert du Mattenbächli
18 Diessbach	Renaturation du Mühlebach		
19 Bätterkinden, Utzenstorf	Revitalisation du cours inférieur de la Limpach		
20 Utzenstorf	Revitalisation du Dorfbach		
21 Bätterkinden, Utzenstorf	Revitalisation de l'Ämmeschache		
22 Ersigen	Revitalisation de l'Oesch		
23 Canton de Berne	Programme de création d'étangs 2020-2024		
24 Haute-Argovie	Lutte contre les néophytes à Bannwil/Wynau		
25 Graben	Revalorisation embouchure de l'Önz et Gsoll		
26 Niederönz	Revalorisation écologique, Biblismatte		
27 Haute-Argovie	Préservation des espèces et des habitats du site Émeraude		
28 Rohrbach-grabenbach	Revitalisation du Rohrbachgrabenbach		
29 Flamatt	Élargissement de la rivière Singine à Oberflamatt		
30 Rohrbach	Revalorisation du Rohrbach		
31 Wichtrach	Élargissement de l'Aar, Chesselau		
32 Freimettigen	Remise à ciel ouvert du Wolfmattgraben		



«En Suisse, chaque mètre carré compte»

Il a été présent dès la première heure: le géographe Felix Leiser s'est engagé en faveur de l'environnement pendant près d'un quart de siècle au sein du fonds écologique BKW. Il a quitté le comité de direction fin 2023. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il se remémore des projets particuliers et raconte ce qu'il n'avait pas imaginé il y a 24 ans.

Entretien | Stefanie Vogt



Au service de la flore et de la faune depuis près de 40 ans: le géographe Felix Leiser.

Vous œuvrez dans le domaine de l'écologie depuis plus de 40 ans. Quelles sont vos motivations?

Je suis heureux lorsque quelque chose de nouveau apparaît quelque part, que ce soit des plantes qui repoussent dans un nouvel endroit ou des animaux qui s'y installent. Il m'arrive aussi de travailler à l'extérieur et de rencontrer des oiseaux particuliers, comme un petit gravelot. Ce sont des moments précieux pour moi.

Le fonds écologique BKW existe depuis 24 ans. Vous avez fait partie du comité de direction dès le début. Qu'avez-vous particulièrement apprécié?

Nous avons pris plus de 1000 décisions et réalisé quelque 300 projets au cours de cette période. Nous n'avons pas réussi à nous mettre d'accord sur une seule décision. Nous venions d'horizons et de structures très différents, mais nous avons tous clairement le même objectif.

Lequel était-ce?

Créer et valoriser des habitats. Le fonds a pour objectif principal de favoriser les espèces menacées et prioritaires, c'est-à-dire celles qui bénéficient d'un statut de protection particulier. L'élément central est la mise en réseau. Pour que les populations animales puissent survivre, un échange génétique doit avoir lieu. Le fonds écologique BKW soutient donc des projets tels que le démantèlement d'obstacles à la migra-

«Au cours des 150 dernières années, environ 80 % des habitats naturels et semi-naturels ont disparu.»

Felix Leiser, ancien membre du comité de direction du fonds écologique BKW

tion des poissons ou la création de nouvelles mares pour des espèces rares d'amphibiens. Les animaux peuvent ainsi se reconnecter entre eux.

Plus de 1000 décisions en 24 ans. Y a-t-il un projet emblématique?

Oui, dans la région de la centrale hydraulique de Niederried-Radelfingen dans le Pays des Trois-Lacs. Une réorganisation des parcelles, des améliorations foncières dans le jargon, y était en cours. Nous avons pu influencer à temps l'attribution des terres et préserver ainsi des terrains pour différents projets de revalorisation écologique. Je suis allé sur place et j'ai réalisé des ensemencements et des plantations avec des agriculteurs et des élèves.

Quelles sont les particularités de ce projet?

Le fait que nous ayons pu préserver des terres de grande valeur. La création de nouveaux habitats précieux nécessite de l'espace, qui n'est guère disponible en Suisse. Chaque mètre carré compte. Pour chaque mètre carré, il y a au moins sept intérêts d'utilisation différents, voire jusqu'à dix dans certains cas complexes. Le manque d'espace ne nous permet pas de réaliser de grands projets. Au cours de ces 150 dernières années, environ 80 % des habitats naturels et semi-naturels ont disparu, et il est impossible de les compenser à l'échelle d'origine.

N'est-ce pas démotivant?

Bien au contraire. Ces dernières années,

nous avons perdu beaucoup d'espaces, en particulier des petites structures. Il s'agit par exemple de tas de pierres pour les lézards des souches. Je l'ai observé moi-même. Lorsque j'étais jeune, le paysage était encore différent. Bien sûr, il y a aussi des évolutions positives, comme les prairies cultivées qui abritent une grande variété de plantes, mais les aspects négatifs l'emportent malheureusement. C'est précisément pour cette raison que le fonds écologique BKW est nécessaire.

Le fonds est financé par la vente d'électricité certifiée naturemade star. Vous en achetez vous-même?

Tout à fait. Ce produit est formidable. En effet, le client peut être sûr qu'une partie du prix d'achat est consacrée à la revalorisation écologique. La grande force de ce produit, c'est que les résultats sont visibles.

Qu'est-ce que cela fait de raccrocher après tant d'années?

Pour moi, c'est une bonne chose de laisser la place aux plus jeunes. Et je suis heureux de voir tout ce que nous avons accompli. Il y a 24 ans, je n'aurais jamais pensé que nous pourrions soutenir ou mettre en œuvre autant de projets de cette envergure. Il va de soi que mon engagement en faveur de la nature ne s'arrêtera pas là.



Felix Leiser sème des fleurs sauvages dans le Pays des Trois-Lacs.

PHOTOS | Jasmine Scholer, Alain D. Boillat

Nouvel habitat: des amphibiens menacés sous haute tension

Les amphibiens n'ont pratiquement plus d'habitat en Suisse. 80% des espèces indigènes sont menacées, dont le sonneur à ventre jaune. Avec le soutien du fonds écologique BKW, Pro Natura a créé un nouvel habitat pour cette espèce d'amphibien. Les pylônes électriques offrent un cadre idéal pour ce projet.

TEXTE Stefanie Vogt

Des insectes volent dans l'air, l'odeur du bois frais se fait sentir et les plantes fleurissent à perte de vue. Au printemps et en été, la nature est en effervescence. Une promenade en forêt nous permet de nous ressourcer. Nous apprécions de nous déconnecter de la vie quotidienne, d'être à l'extérieur dans une nature intacte, entourés de la flore et de la faune.

Le revers de la médaille

Ce que nous ignorons souvent, c'est que certains êtres vivants manquent d'habitat. En Suisse, les espèces animales et végétales qui vivent dans l'eau ou qui dépendent des zones humides sont plus menacées que les autres. C'est le cas du sonneur à ventre jaune.

Au cours de ces dernières décennies, 90% des zones humides ont disparu. La principale raison est l'intervention de l'être humain dans la nature, comme l'explique Andrea Haslinger, responsable du projet Aires protégées et biodiversité chez Pro Natura: «Les marais ont été asséchés, les ruisseaux ont été enterrés dans des canalisations, les rivières ont été rectifiées et les étangs ont été comblés.»

Le petit crapaud au ventre tacheté de jaune et de noir aime l'humidité (voir aussi l'encadré). Les têtards et les larves vivent d'abord dans l'eau. Lorsqu'ils se transforment en sonneur à ventre jaune, ils quittent les eaux et vivent généralement sur la terre ferme. Les femelles fraient dans des mares toujours différentes. C'est primordial,



Un lieu idéal pour la reproduction: les mares sous les pylônes électriques

explique Andrea Haslinger: «Pour préserver la diversité génétique, il est essentiel que les populations soient constamment connectées entre elles.»

Bien connectés grâce aux pylônes électriques

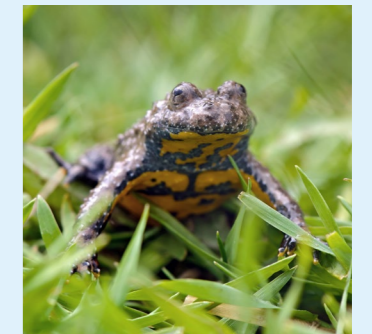
C'est là qu'entrent en jeu les pylônes électriques. L'espace sous les pylônes électriques ne peut guère être utilisé à d'autres fins. Et les pylônes sont parfaitement connectés. «La distance d'un pylône à l'autre est idéale pour les crapauds», explique Andrea Haslinger.

Pro Natura a saisi cette opportunité pour la première fois il y a environ cinq ans, notamment en collaboration avec le fonds écologique BKW. Pro Natura a mis en place un projet pilote dans la région de Mühleberg, Gümmenen et Laupen: durant l'hiver 2018-2019, l'organisation a créé dix petites mares drainables sous des pylônes électriques. Ces petits plans d'eau se remplissent d'eau de pluie et sont asséchés en hiver. Ainsi, les prédateurs du sonneur à ventre jaune, comme les larves de libellules ou les poissons, ne peuvent pas s'installer.

Le fonds écologique BKW a participé financièrement à ce projet. «Dans le cadre du fonds écologique, BKW contribue activement à la protection et à la promotion de la biodiversité en Suisse», explique Marius King, spécialiste de la durabilité chez BKW, avant de poursuivre: «Les installations énergétiques offrent un grand potentiel d'amélioration de la biodiversité. Le projet mené à la centrale hydraulique de Mühleberg est un bon exemple de la manière dont ce potentiel peut être exploité.»

Un atout pour l'être humain et la faune

Aujourd'hui, soit cinq ans plus tard, Andrea Haslinger dresse un bilan positif. La deuxième



Bombina variegata

Sonneur à ventre jaune

Caractéristiques

Le sonneur à ventre jaune mesure entre 3,5 et 5 centimètres. Son dos de couleur gris-brun est couvert de verrues plates. Lorsque le sonneur à ventre jaune se sent menacé, il montre son ventre tacheté de jaune et de noir. Ce petit crapaud se caractérise aussi par ses pupilles en forme de cœur.

Espace de vie

Comme tous les amphibiens, le sonneur à ventre jaune dépend de deux habitats: il hiberne dans les forêts et se reproduit au printemps dans les zones humides. Pour passer d'un habitat à l'autre, ceux-ci doivent être reliés entre eux.

Reproduction

La période de reproduction du sonneur à ventre jaune commence en avril. Les femelles fixent entre 2 et 30 œufs dans des plans d'eau peu profonds sur des fragments de plantes.

Andrea Haslinger, responsable du projet Aires protégées et biodiversité chez Pro Natura, et Marius King, spécialiste de la durabilité chez BKW.



année après la construction, les premiers crapauds se sont installés près de certaines mares. Elle se souvient: «Ce fut un moment particulier lorsque j'ai constaté pour la première fois la présence de sonneurs à ventre jaune dans une mare. Le travail de préparation est alors pleinement récompensé.»

Elle a notamment gardé en mémoire ses échanges avec le jeune fils d'un exploitant. Depuis la construction des mares, le jeune garçon s'occupe de ces petits plans d'eau. «Lorsque je l'ai rencontré, il m'a parlé avec enthousiasme de «ses» sonneurs à ventre jaune», rapporte la responsable du projet. Bien entendu, ce projet de promotion des espèces est avant tout axé sur la biodiversité. Mais il est d'autant plus intéressant que les gens en profitent aussi et y prennent plaisir.

Les choses ont évolué

Au début du projet, la Confédération a déclaré le sonneur à ventre jaune comme espèce fortement menacée. Aujourd'hui, il figure encore sur la liste des espèces menacées. «Ma première pensée a été que notre projet y a certainement contribué», confie Andrea Haslinger. «Chaque mare compte», cela vaut tout particulièrement pour le sonneur à ventre jaune. En effet, la survie de cette espèce dépend fortement des mesures prises en sa faveur par les particuliers et les autorités. Le projet pilote a été couronné de succès. Depuis, Pro Natura a construit ou prévoit de construire des mares sous les pylônes électriques dans cinq autres régions de Suisse.

Lors de votre prochaine promenade, soyez donc attentifs aux moindres recoins de la nature. Et avec un peu de chance, vous pourrez même apercevoir un sonneur à ventre jaune dans une mare.



Visionner la vidéo de la visite sur site dans la région de Mühleberg: bkw.ch/amphibien



Le réseau électrique autour de la centrale hydraulique de Mühleberg est idéal pour la mise en réseau des crapauds.

IMAGE Pro Natura

naturemade: du courant issu de sources renouvelables



«naturemade» est le label de qualité développé en Suisse pour l'électricité issue de sources 100% renouvelables et respectueuses du climat. Décerné par l'Association pour une énergie respectueuse de l'environnement (VUE), il bénéficie, entre autres, du soutien du WWF et de Pro Natura. Le degré de qualité «naturemade star» est soumis à des conditions particulièrement strictes. Cette écoénergie provient également de sources d'énergies 100% renouvelables comme l'eau, le soleil, la biomasse et le vent et garantit de plus le respect de normes écologiques plus strictes et complètes.

BKW propose à ses clientes et clients différents produits d'électricité certifiés «naturemade». Une partie des recettes est reversée au fonds écologique BKW et ainsi réinjectée dans la nature. Les particuliers peuvent choisir entre les produits Energy Green et Energy Blue. L'électricité Energy Green est certifiée 100% «naturemade star», tandis que la part certifiée «naturemade» du produit Energy Blue s'élevait à 15% en 2023. Sur le marché libre, les entreprises peuvent choisir les produits BKW Energy Origin Hydro Star, Solaire Star ou Éolien Star, certifiés «naturemade».



Plus d'informations sur le label «naturemade» et sur les produits d'électricité naturelle de BKW:

bkw.ch/garanties-dorigine
bkw.ch/produits-naturemade.ch

Comité de direction

Le comité de direction est composé pour moitié de personnes issues d'associations de défense de l'environnement, ainsi que de spécialistes externes et de collaborateurs et collaboratrices de BKW. Il gère le fonds écologique BKW et est responsable de ses ressources. Le fonds a pour vocation de soutenir des projets de tiers et de mettre en œuvre ses propres projets. Les décisions du comité sont prises à l'unanimité.



de gauche à droite

Martina Breitenstein

Représentante des organisations environnementales Pro Natura et WWF et de la Fédération de pêche

Daniel Müller

BKW

Thomas Richli

Directeur du fonds écologique BKW

Leslie Bonnard

naturaqua PBK

Dominique Helfer

Administrateur du fonds écologique BKW

Stephan Bütler

Président du fonds écologique BKW

Urs Känzig

Service de la promotion de la nature du Canton de Berne

Daniel Bernet

Inspection de la pêche du Canton de Berne



Fonds écologique BKW
c/o BKW Energie SA
Viktoriaplatz 2
3013 Berne

Untere Zollgasse 136, CH-3063 Ittigen
revision@atiba-ag.ch
+41 31 921 91 91 T
+41 31 922 41 45 F
RAB-Nr. 500'488
CHE-113.717.846 MWST
CH08 0900 0000 6023 3508 2

Ittigen, le 23 avril 2024 / MGE

**Rapport de l'organe de révision externe réglementaire
concernant la révision du décompte «Fonds écologique BKW» au 31 décembre 2023**

Au comité de direction

Le règlement du fonds écologique BKW du 10 décembre 2021 exige que l'organe de révision effectue chaque année une révision des comptes du fonds. Vous nous avez confié pour le 31 décembre 2023 la révision du décompte correspondant.

Responsabilité de l'administration du fonds

L'administration du fonds est responsable de l'établissement du décompte «Fonds écologique BKW» en accord avec le règlement. Cette responsabilité comprend l'organisation, la mise en place et le maintien de contrôles internes adéquats concernant à l'établissement du décompte, de façon à ce que ce dernier ne contienne pas d'anomalies significatives, résultant de fraudes ou d'erreurs. De plus, l'administration du fonds est chargée de choisir et d'appliquer des critères et d'effectuer des enregistrements appropriés.

Responsabilité du réviseur

Il nous incombe d'exécuter une mission d'assurance et, sur la base de cette mission, d'exprimer une conclusion sur le décompte «Fonds écologique BKW». Nous avons effectué notre vérification conformément à la norme d'audit suisse 950 «Missions d'assurance autres que les missions d'audit ou de review (examen succinct) d'informations financières historiques». Selon cette norme, nous sommes tenus de respecter les règles d'éthique professionnelles et de planifier et réaliser nos procédures d'audit de façon à pouvoir constater avec une assurance raisonnable que le décompte «Fonds écologique BKW» a été établi en accord avec tous les points essentiels et conformément au règlement.

En tenant compte des considérations sur le risque et le caractère significatif, nous avons réalisé des procédures d'audit afin de recueillir des éléments probants suffisants. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur indépendant.

Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour formuler notre conclusion.

REVISION



Résultat de l'audit

A la date de référence, le fonds affiche une fortune de CHF 11'950'994.89 et se compose comme suit :

- Compte courant BKW CHF 11'950'994.

Le solde est confirmé par une documentation appropriée.

Les charges comptabilisées de CHF 766'932.30 sont conformes au règlement du fonds.

Le fonds a été alimenté de CHF 2'336'854.49 en 2023, provenant de la vente de 333'836 MWh d'énergie labellisée "naturemade star" et de la plus-value écologique de 0,7 ct./kWh prélevée sur cette énergie.

Les crédits sont basés sur la vente de la production 2022 d'énergie certifiée hydraulique, photovoltaïque, éolienne et biomasse.

A la date de clôture, les fonds alloués aux projets validés de CHF 8'107'160 correspondent à la base de données des projets

Conclusion de l'organe de révision

Selon notre appréciation, le décompte du fonds écologique BKW au 31 décembre 2023 a été effectué conformément à tous les points essentiels et au règlement.

Utilisation du rapport

Notre rapport vise uniquement le but présenté ci-dessus et vous est fourni à titre informatif. En raison de la publication du rapport annuel du «fonds écologique BKW» et de sa parution sur Internet, il sera porté à la connaissance d'un nombre illimité de personnes. Le rapport se réfère uniquement au décompte «Fonds écologique BKW» susmentionné.

ATIBA REVISION GMBH

Daniel Steiner
Agent fiduciaire avec brevet fédéral
Réviseur

Markus Gehri
Expert-comptable diplômé
Expert-réviseur
(Réviseur en charge)

REVISION

Mentions légales

Rédaction

Stefanie Vogt, Group Communications
BKW, Berne

Flurina Valsecchi, rédactrice freelance

Conception

Solid Identities GmbH, Zurich
www.solid-identities.ch

Impression

Vögeli AG, Langnau i.E.
www.voegeli.ch



Les produits d'impression
certifiés Cradle to Cradle®
produits par Vögeli AG.

